

générations successives littérairement parlant. Dans L'ancienneté' comme dans la modernité sa profondeur est fort remarquable. Il nous semble évident que dans chacune des tendances, Victor Hugo y découvre une référence particulière en reflétant les expériences vécues. Autrement dit, son habileté dans le domaine de l'art poétique se manifeste clairement dans toutes les époques. Sa résonance si répandue et si retentissante est fortement ressentie par le lecteur. A ce propos, il est utile de citer la pensée de Renan dans son Discours à l'Académie Française. Il se déclare ainsi: "le génie de Victor Hugo a sonné chaque herse de notre siècle, donne un coup à chacun de nos rêves, des ailes à chacune de nos pensées".

### BIBLIOGRAPHIE

- Victor Hugo, *Les Châtiments*, Poésies, le livre de poche Gallimard 1978.
- Victor Hugo, *Les Contemplations*, Classiques Larousse, le livre de poche, Gallimard, 1975.
- Isabelle Jan et Emmanuel Fraisse, *dossier illustré sur Victor Hugo*, Poèmes, Grands textes, Editions Nathan, 1985.
- Victor Hugo, *La légende des siècles*, Poésies, Seuil 1972.
- G. de Plinval, *Histoire de la littérature française*, Foire le point, Hachette 1984.
- Jules Supervielle, *Naissances*, Seuil, 1975.

*la bouche d'ombre*". (1) atteste que Hugo, surmontant le risque de la folie, se trouve parfaitement à l'aise dans le surnaturel et dans l'ironie. Il est à affirmer qu'après 1850, a eu simultanément ces deux convictions d'un dieu universel panthéiste et d'un dieu personnel"

Ajoutons que chez un pareil poète des Contraires peuvent entretenir des rapports de son voisinage Rien d'étonnant, en effet, qu'un poète visionnaire se contredise, car il ne voit pas les choses toujours de la même façon. Ses contradictions ne sont que les signes de sa sincérité. Ce qui compte, dans l'œuvre d'un poète, ce n'est nullement le concept, mais aussi l'intensité de la vision, la force de l'évocation, comme nous l'apercevons dans le poème suivant :

*"La vision d'ou est sorti ce livre"*

"Il n'est pas de brouillards comme il n'est point d'algebres  
Qui résistent au fond des nombres et des cieux A la fixité ca-  
lme et proforde des cieux" (2)

La sincérité de Victor Hugo éclate aussi dans le silence de trois années qu'il observe après la mort de sa fille Leopoldine et de son gendre, noyés dans la Seine, en 1843. Pour lui, tout a une âme dans la nature, même les pierres, et les arbres :

"Interrogés – tu ? et , quand tu vois des arbres Parles – tu quel-  
quefois à ces religieux ? (3)

Après avoir analysé les thèmes auxquels cette étude est consacrée, nous pouvons conclure que Victor Hugo représente un point transformationnel dans l'histoire de la poésie française. Puissant par son génie lyrique, satirique et épique, Victor Hugo occupe une place exceptionnelle dans la poésie du XIX<sup>e</sup> siècle ; après avoir été un chef dans la bataille romantique ; il devint dans la maturité de sa vie, la personnalité la plus illustre du monde littéraire quand *les Contemplations*, *Les Chatiments*, et *La Légende des siècles* eurent consacré sa gloire. Il réussit dans sa carrière comme un poète ancien et également moderne. En fait, il incarne deux gé-

---

(1) Victor Hugo, *Les Contemplations*, p.76.

(2) V. Hugo. *La Légende des Siècles*. p.37.

(3) Victor Hugo, *Les Contemplations*. p.43.

marquablement suggestive, nous y découvrons une trouvaille de grand prix, ou la poésie naît d'une merveilleuse sécheresse. C'est l'acuité de la sensation qui fait de Victor Hugo un prophète de la poésie moderne. Un autre poème "En marchant la nuit dans un bois" (1) devient le modèle du prosaïsme de Victor Hugo. Ce poème contient tout à la fois une scène banale: Un cocher qui conduit sa voiture pleine de monde, et une vision aussi magnifique qu'audacieuse. Le poème tire sa grandeur de l'image de la mort évoquée dans sa force primitive:

"Les flèches du sagittaire  
"Sifflent dans le ciel profond."

Et aussi dans ces vers:

"Le cocher est fait de mabre  
Et le coche est fait de nuit  
La voiture est toute noire  
Les chevaux sont effrayants." (2).

Le lecteur est alors attiré par le poème "*Le Manteau imperia!*" ce poème s'inspire de l'actualité de 1853. Mais le poète prête à son rêve intérieur et à son désir de vengeance une sorte de palpitation et comme un bourdonnement sous l'effet de ses images fulgurantes. Toutefois, nous n'inclinons pas à aimer le côté théâtral de ce lyrisme. À vrai dire, la poésie de Victor Hugo manifeste de nouveau sa supériorité quand elle ne cède pas, sous couvert de prosaïsme, à la simplicité, mais qu'elle baigne dans le mystère ardent et la lumière des origines. Elle offre alors, pour un lecteur moderne, le meilleur contrepois à la poésie déshumanisée de Valéry et des surréalistes.

Ce qui est aimé dans "*La Légende des Siècles*" et "*Les Contemplations*" et surtout dans les derniers recueils "*Dieu*" et "*La Fin de Satan*", c'est que le poète y a fait preuve d'un grand courage spirituel en affrontant, pendant de longues années, les sujets les plus terribles, en se portant héroïquement au-devant des abîmes et des vertiges. Le poème "*Ce que dit*

---

(1) Victor . H. *Les Châtiments, poésie, p.54 .*

(2) *Ibid.*

(3) Victor. H. *Les Contemplations. p. 45.*

souffle. Et cela explique la longueur du poème "Booz Endormi". Cette longueur donne aussi une idée de ce qu'était le travail quotidien du poète. Victor Hugo n'attendait pas chaque jour la visite de l'instruction pour écrire, il prenait plutôt les devants et les renouait sur la route ou il s'avisait le premier. Par contre, dans les œuvres de Victor Hugo, nous découvrons de nombreuses pièces qui justifient son admiration. Par exemple le poème sur Dante, une pièce que le lecteur trouve d'une splendeur magnifique :

Un soir dans le chemin, je vis passer un homme  
Vetu d'un grand manteau comme un consul de Rome,  
Et qui me semblait noir sur la clarté des cieux.  
Ce passant s'arrêta, fixant sur moi ses yeux  
Brillants, et si profonds qu'ils en étaient sauvages  
Et me dit: j'ai d'abord été, dans les vieux âges  
Une haute montagne emplissant l'horizon.  
Puis, âme encore aveugle et brisant ma prison,  
Je montai d'un degré dans l'échelle des êtres,  
Je fus un chêne, et j'eus autels et des prêtres,  
Et je jetai des bruits étranges dans les airs;  
Puis je fus un lion revant dans les déserts  
Parlant à la nuit sombre avec sa voix grondante;  
Maintenant, je suis homme, et je m'appelle Dante. (1)

Un autre aspect de la poésie hugolienne est l'usage des raccourcis foudroyants. En ce sens Hugo est, avec Rimbaud, pour illustrer ce jugement, dans le poème "Le Parricide" (2), ou Kanut, le criminel, a pour témoin la nuit "Aveugle Immense et" Eclaircie" (3) écrit à Jersey en 1855, ou l'évocation de l'océan se clot sur le "Dieu ergarde". Il nous semble que ce "Dieu regarde", est un bel exemple de condensation poétique, d'une incomparable simplicité.

Par ailleurs dans le poème "Nuit" (4), nous relevons l'extrême dépouillement de l'expression. En fait une image condensée est fascinante dans le vers "La nuit fait un pas". Poétiquement parlant, cette expression est re-

---

(1) \*Victor Hugo: Les Contemplations, P.67.

(2) V. Hugo, La Légende des Siècles, p.34.

(3) V.Hugo Les Contemplations, p. 75.

(4) Victor Hugo, Les Contemplations, p.45.

Qu'un roi met sous ses talons  
 Pour marcher à reculons  
 "Je fais la chansonnette,  
 faites le rigodon;  
 Ramponneau Ramponnette, don!  
 Ramponneau Ramponnette!  
 Le bourgeois est un grimaud  
 Qui prend sa pendule au mot.  
 Chaque fois qu'elle retarde .  
 Il contresigne en bâtarde  
 Coups d'état, décrets, traités,  
 Et toutes les lachetés. (1)"

Remarquons qu'é la lecture de ce poème ainsi que de sa poésie, le lecteur est attiré par la grandeur de ce conteur en vers. Ce n'est cependant pas ce don qui fait de lui un précurseur de la poésie moderne, le récit en vers ayant disparu chez les meilleurs poètes du XX<sup>e</sup> siècle. Ce sont plutôt les ombres et les immenses régions de mystère vivant, Ajoutons qu'il a annexé quelques éléments à la poésie notamment, son goût de la poésie profonde et l'étendue infinie de son sens 'religieux, sa terreur panique et sa fraîcheur si naturelle, et aussi son humanité à la fois précise et sans limite. Ces mêmes éléments ne sont que les caractéristiques de l'époque. Par la même, il a vu son influence s'accroître, la survie de sa poésie s'explique par le fait que son évolution obéit à des lois organiques, et ne cesse pas de se transformer. Jusqu'à la fin, Victor Hugo n'a pas cessé, comme un arbre de grandir en troncs et branches, en ombres et en ombres.

Dans beaucoup de ses poèmes Hugo aboutit, d'un bout à l'autre à une beauté inégalable comme dans "*Booz Endormi*"(2). Dans ce poème nous remarquons un grand nombre de simples phrases en prose magnifiquement intégrées à la poésie et qui renvoient de la poésie la plus authentique. Par exemple "Booz était un bon maître et fidèle/parent il était généreux quoi qu'il fut économe,"(3). C'est le poète français qui a le plus de

- 
- (1) *Isabelle An et Emmanuel Fraisse, le dossier illustre su Victor Hugo. Poèmes, Grands textes, Editions Nathan, 1985*  
 (2) *Victor Hugo: La Légende des Steudes, 'p. 25, Poesie. Seuil, 197*  
 (3) *Abid.*

*rêts des Symboles*” qui nous observent avec leurs regards familiers et qui ont été jusqu’ici ignorés, il s’éloigne définitivement du discours ordinaire qui est logique. Il accueille les incertitudes et les ambiguïtés de la rêverie.

Cette nouveauté a déconcerté le public de ce genre littéraire et poétique. Depuis les années 1950, les érudits de Victor Hugo ont déjà commencé à mettre la lumière sur quelques aspects primordiaux dans ses œuvres littéraires. Ils y résument leurs préférences et leurs engagements en le considérant comme un conciliateur des poésies anciennes et modernes.

Tout d’abord la poésie est conçue comme un rêve irréalisable. Malgré le fait que rêver, c’est oublier la matérialité du corps, c’est confondre le monde intérieur et extérieur, supprimer ou abolir ce qui divise le réel et l’imaginaire.

D’après Supervielle, le poète est comme le pianiste, il dispose de deux pédales, la claire et l’obscur. Mais, il estime qu’il a, lui-même, rarement appuyé sur l’obscur. “Si je voile, dit-il, c’est naturellement et ce n’est là, je le voudrais, que le voile de la poésie” (1). Ajoutons que le poète opère souvent à chaud dans les ténèbres et à froid dans la clarté de la lucidité.

Mais, il maintient que c’est l’opération à froid qui permet les plus grandes audaces parce qu’elle est la plus lucide. Il est important de noter que de nombreux traits caractéristiques de la poésie française lui plaisent mais en même temps d’autres le rebutent. À mentionner que Victor Hugo est un précurseur de la poésie française du XX<sup>e</sup> siècle, pourtant nous pouvons constater qu’il est assez difficile de multiplier les antithèses faciles et les effets trop prévus et d’être dangereusement théâtral. Nous le trouvons également trop à l’aise dans la banalité et la fausse profondeur en le décrivant comme un “journaliste génial de la poésie”. Nous pouvons, par ailleurs, caractériser sa poésie d’une particularité distinctive notamment la bourgeoisie, autrement dit, sa poésie reste terriblement bourgeoise, même dans ses plus grandes folies, comme nous le montre le poème suivant:

La bourgeoisie est un veau  
Qui s’enrhume du cerveau  
Au moindre évnt frais qui souffle;  
Le bourgeois c’est la pantoufle

---

(1) *Supervielle naissance s. p.* 60.

La poésie hugolienne de l'ancienneté à la  
modernité

Recherche présentée par:

DR. WAAD-ALLAH AZIZ FATTOHI

DR. BASSIMA SAID YOUNIS

Université de Mossoul

Faculté des lettres

Département de Français

---

1993

Rien n'est plus difficile que d'étudier d'une façon précise les idées poétiques de Victor Hugo, car le poète a beaucoup changé au cours de sa longue vie, quoi qu'il en dise:

"Rien, au fond de mon cœur, non rien n'a varié" (1)

A vrai dire, Victor Hugo occupe une place exceptionnelle dans l'histoire de la littérature française; il domine le XIX<sup>e</sup> siècle par la durée de sa vie et de sa carrière. Il est le chef de l'école romantique, le poète philosophe, le poète lyrique, le poète épique, le poète dramatique, le poète satirique et le romancier. Au XX<sup>e</sup> siècle, sa gloire a paru un moment remise en question: On insistait sur ses défauts: philosophe sommaire, rhétorique, orgueil, sans s'aviser que ces mêmes défauts étaient simplement le revers d'une prodigieuse puissance créatrice. Mais par un juste retour le génie de Victor Hugo n'est plus contesté aujourd'hui: La critique met l'accent sur la vérité de son inspiration, de la fantaisie la plus légère jusqu'aux sombres visions; elle salue dans le mage romantique l'un des initiateurs de la poésie moderne. La poésie moderne se distingue radicalement de la poésie traditionnelle par la violence et le dépouillement de son langage. Elle se signale encore par son hermetisme, par ses images insolites, par sa poursuite délirante du rêvé et de l'inconscient. De plus, elle s'éloigne de la poésie ancienne par son culte de l'imprécision sémantique et son attirance vers le mot juste. Comme nous le savons, dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle le langage poétique devient mystérieux. Comme il s'efforce de figurer les "Fo-

---

(1) *Victor Hugo, Les Contemplations*, p. 60.